

HOMÉLIE DU 6° DIMANCHE ORDINAIRE -B- (11 FÉVRIER 2024)

(Lévitique 13/1-2,45-46... 1 Corinthiens 10/31-11/1... Marc 1/40-45)

La lèpre. Voici une maladie qui fait peur, parce qu'elle défigure. On la pensait hautement contagieuse, ce qui expliquait la mise à l'écart de ceux qui en étaient atteints. Alors, un tas de recommandations existaient. Un peu comme ce que nous avons connu avec le Covid 19... On imposait alors une vie sans contact. Les prêtres du temps étaient chargés de tester les malades. Les lépreux eux-mêmes alertaient leur entourage en criant "impur ! impur !" et devaient s'isoler. On avait déjà inventé les gestes barrière ! Mais pire encore : la loi en rajoutait, imposant aux malades des vêtements déchirés et des cheveux en désordre ! Finalement, était-ce vraiment la lèpre qui isolait ? N'était-ce pas encore l'entourage ? La question se pose à nous, quand la peur nous empêche d'entrer en relation avec ceux qui ne sont pas tout à fait comme nous, quand nous érigeons des frontières entre nous.

Face à la lèpre, Jésus, lui, ne se laisse pas dominer par la peur : il vient guérir et réintégrer le malade dans la communauté humaine et religieuse de son temps. On pourrait dire de lui qu'il est le premier médecin sans frontière ! Il accepte d'être "cas contact" ! En effet, il aurait pu se contenter de purifier le lépreux d'une simple parole. Au lieu de cela, il s'approche et le touche ! Et là, surprise ! Tout le monde s'attendait à ce qu'il contracte la lèpre : l'impur aurait dû contaminer le pur ! Au lieu de cela, c'est l'inverse qui se produit : le pur va purifier l'impur !

Car étrangement l'évangéliste ne parle pas de "guérison" mais de "*purification*". Le lépreux demande d'être "*purifié*"... Et Jésus lui répond : "*Je le veux, sois purifié !*". Et Jésus renverra le lépreux, lui demandant de se montrer aux prêtres pour faire constater sa "*purification*". Parler de "*purifier*" plutôt que de "*guérir*" n'est pas qu'un détail de langage. Si Jésus s'était contenté de guérir, c'est seulement la lèpre extérieure qui aurait disparu. Quand il purifie, c'est tout l'être qui est libéré ! Car il y a une lèpre intérieure : cette lèpre, c'est le péché ! Rappelons-nous le psaume : "*Heureux l'homme dont la faute est enlevée et le péché remis. Toi, tu as enlevé l'offense de la faute. Exultez, chantez votre allégresse !*"... Jésus ne vient pas seulement pour les corps, mais aussi l'esprit et l'âme. Il ne met pas l'homme en morceaux, il s'intéresse à lui tout entier. C'est pourquoi il est question de "*purifier*" plutôt que de guérir ! La maladie n'empêche personne de faire un chemin vers Dieu. Seul le péché est un obstacle à cette communion avec Lui.

Les prêtres du temple avaient imposé aux lépreux des règles tellement strictes qu'ils les empêchaient d'accéder à Dieu. Or l'apôtre Paul le dira : "*Ne soyez un obstacle pour personne !*" Lui-même a essayé de vivre ainsi, recherchant, "*l'intérêt de la multitude des hommes pour qu'ils soient sauvés*". Or ce n'était la préoccupation des prêtres du temple en ce temps-là : la vie de foi des lépreux ne les intéressait pas ! Posons-nous la question : la vie de foi de tous ceux qu'on laisse de côté nous intéresse-t-elle ?

Enfin, une fois de plus, Jésus donne l'ordre au lépreux de se taire. Comment est-ce possible ? Jésus ne veut pas être considéré comme un guérisseur, un thaumaturge (un faiseur de miracles). Chacun de ses actes veut témoigner de l'amour du Père. Attention nous-mêmes à ne pas être des dénicheurs de miracles. Ce ne serait pas sain. En définitive Jésus n'est pas contre la Loi dès l'instant où elle apporte une libération. La preuve, il demande au lépreux guéri d'aller se montrer aux prêtres ! Mais lorsque la Loi emprisonne, Jésus ne peut pas s'y résoudre ! Que la liberté qui est la sienne soit aussi la nôtre. Au nom de la dignité de tout être humain, il est encore aujourd'hui des lois à dénoncer quand elles ne respectent pas l'homme dans sa dignité. Amen.

Bruno DEROUX